

## *Petits riens*

### Claude Léger

Bonne année à tous ! Vous pourrez constater en lisant ce qui suit que le chroniqueur s'est mis en quatre et même sur son trente et un pour l'occasion.

*Claude Léger, votre traiteur, vous facilite la vie chaque jour, en vous préparant un large choix de plats savoureux, issus des classiques de la cuisine française et étrangère, adaptés à votre goût, pour composer des menus variés au gré des besoins et envies de tous.*

N'exagérons tout de même pas. Je n'ai pas encore trouvé les ressources nécessaires pour concocter des « petits riens » quotidiens. Car, comme le rappelle Monique Lenormand, qui a créé Claude Léger en 1985 et a construit une usine de 5 500 m<sup>2</sup> à Laillé (35) : « Ça, c'est un métier d'homme ! » Voilà une lectrice inattendue de l'OuLiPo <sup>1</sup>. Et à propos de métier d'homme, j'ai découvert cette annonce :

*Claude Léger :*

- *Introduction : je cherche un emploi boucherie charcuterie.*
- *Profession : préretraite administration.*
- *Emploi : cadre hospitalier (1987-2010).*
- *Formation : boucher charcutier, CAP, BEP, niveau bac.*
- *Relation : en couple.*
- *Sexe : homme.*

Pourquoi Claude Léger ne se connecterait-il pas sur Claude Léger, qui appartient désormais à la compagnie des Mousquetaires... de la distribution, avant d'aller prendre une retraite bien méritée à

*l'EHPAD Maison de santé Claude Léger, chemin des Trois Poiriers, 73200 Albertville*

*(capacité d'hébergement : 90 lits et places).*

Ah, couler des jours heureux au milieu de trois poiriers, loin de son « petit Liré » ! Il l'aura bien mérité, en effet :

1. OuLiPo, *C'est un métier d'homme*, Paris, éd. Mille et une nuits, 2010.

*Claude Léger est un avocat, notaire et homme politique canadien. Il est né le 9 septembre 1920 à Saint-Jean au Nouveau-Brunswick. Son père est Edmond Léger et sa mère L. B. M. Johnson. Il a fait son éducation primaire et secondaire à Moncton, avant de fréquenter l'université Saint-Thomas de Charlottetown et celle du Nouveau-Brunswick. Il est membre de la chambre de commerce de Moncton, de la Société nationale de l'Acadie, du Club acadien, du Club Beauséjour et de la Children's Aid Society.*

Si vous ne me croyez pas, allez vérifier sur Wikipédia. Mais peut-on croire vraiment Wikipédia ? Surtout si j'ajoute que Claude Léger est aussi producteur de cinéma.

*Il a fondé Transfilm, dont il est l'actuel président, en 1983. Il se flatte de tourner à Montréal des films « en dehors de tout système », en profitant uniquement des crédits d'impôts. Il a ainsi produit Aime ton père en 2001, Le Dernier Signe en 2004 et Upside Down en 2011.*

Aime ton père, OK, mais n'oublie pas la « salutation à la Mère Terre » :  
« Cultiver cette perle lumineuse dans le Dan Tian, champ de cinabre inférieur : entre le nombril et la deuxième vertèbre lombaire d'une part, et entre l'os pubien et le nombril en haut, d'autre part. La culture de cette perle se fait tout au long de l'année, principalement par son hygiène de vie. »  
(Claude Léger.)

On peut cultiver cette perle au Centre de Tai Ji Quan Qi Gong Claude Léger et lire avantageusement : Claude Léger, *Les 12 Mouvements de Qi Gong pour conserver la souplesse du corps et la vivacité de l'esprit*, éd. Guy Trédaniel, Paris, 2006 <sup>2</sup>.

Arrivé à ce point de mon exposé, je me dois de fournir au lecteur les preuves généalogiques de ma réelle existence.

Claude Léger, mon grand-père, a été marié à Madeleine Vignier, ma grand-mère. Naquit de leur union René, Francisque Léger, mon père. Étant lyonnais, on appelait couramment mon grand-père Claudius, à l'instar de nombreux Claude lyonnais, en souvenir de l'empereur bègue, originaire de Lugdunum. Heureusement, j'ai échappé au prénom de... Francisque, dont il y a également flopée dans la capitale des Gaules. Je me prénomme bien Claude, comme mon grand-père. Manque de chance, je ne me suis pas trouvé sur GeneaNet.

Cela dit, j'appartiens sans aucun doute à une lignée remarquable, si j'en juge par le témoignage de Marie-Jeanne Gueirrier Léger, *La Veuve et les neuf enfans de Claude Léger, cultivateur et meunier, à la Convention nationale*, ed. s.n. 1794. Elle était veuve en Seine-et-Oise et s'adressait à la Convention

2. À ne pas confondre avec *Des nouvelles de l'« immonde »*, Paris, éd. du Champ lacanien, 2010.

pour réclamer une pension de réversion. Une citoyenne décidée ! J'avoue ne pas avoir pris le temps d'aller aux Archives nationales consulter son mémoire.

Tout cela ne m'empêche pas d'être d'ascendance acadienne. Du reste, les Acadiens ont été chassés par les Anglais du territoire des Micmacs<sup>3</sup> au Nouveau-Brunswick, à l'occasion du Grand Dérangement de 1755. Une partie reviendra s'installer dans l'ouest de la France, peut-être même à Laillé en Ille-et-Vilaine, d'où je vous parle :

« *This recipe from Chef Claude Léger is served up via the Selection private label marketed by French retail chain Intermarché (Private Label Products Showcase).* »

Sign up sur Facebook « pour que Claude Léger accompagne tous tes repas ! ».

Dont les tiens, lecteur vorace, en te souhaitant : « Bon appétit ! »

Au fait, saviez-vous que Gougueule – ainsi que n'aurait pas manqué de l'orthographier le regretté Raymond Queneau – est une sorte de loterie : vous entrez un nom propre, propre comme un sou neuf ; un seul suffit. À la sortie, vous pouvez déjà rêver que vous allez écrire *La Comédie humaine*.

3. Peuple amérindien qui occupait les provinces maritimes du nord-est du Canada. Les Micmacs parlent encore un dialecte algonquien, difficile à comprendre pour leurs voisins. Peut-être est-ce pour cela qu'ils avaient inventé une écriture d'allure hiéroglyphique, ce qui leur permit de traduire la Bible en version micmaque.